

craindre M. de Bismark. Devant moi, il a reçu avec affectuosité le commandant de ses troupes, un noble vieillard, le maréchal Elie, qui lui parlait avec la plus profonde déférence. Il avait près de lui deux jeunes gens distingués, deux Bonifrons, les comtes de Bari et de Bard, l'un son beau-frère, l'autre frère du roi de Naples. Les officiers, pleins de zèle pour leur service, paraissent pleins d'aménité entre eux. Les soldats manœuvrent sérieusement avec ensemble et entrain. La discipline est parfaite et le vol inconnu dans la Navarre. Les réquisitions se font sans violence et sont acceptées avec patience et dévouement. Comme tous les hommes sont partis, dans ce pays où la religion et, par conséquent, les bonnes mœurs sont en honneur, les jeunes femmes et les jeunes filles conduisent sans crainte et gaiement les mules réquisitionnées, dont on rencontre les longues files sur les chemins. Les vieillards font ce qu'ils peuvent à la maison et aux champs. La récolte a été bonne, les vivres sont abondants et à bon compte. Si les carlistes n'ont pas vite, ils vont bien, s'organisent et trouvent même le temps de faire revivre une académie détruite par les libéraux.

LETTE DE PARIS

Paris, 21 novembre 1874.
La propagande radicale pour les élections municipales est dirigée dans les bureaux de la République française. C'est de là que part la consigne pour les comités et les journaux des départements. Toute l'organisation électorale se fait dans les mêmes bureaux; c'est là que sont choisis les prétendus délégués qui dirigent, dans chaque quartier, l'action électorale, désignent les candidats, provoquent les réunions. Il y a, en réalité, unité de direction, et c'est ainsi que les partis triomphent.

Il n'y a plus à en douter, le radicalisme, par suite de l'abdication des soi-disant conservateurs dans un trop grand nombre de localités, se rend maître du terrain électoral. Il faut prévoir les conséquences d'un fait aussi grave.

Suivant toutes les probabilités, nous allons avoir à Paris, un Conseil municipal composé, en majorité, de communistes et prêt à rétablir la Commune. Celle-ci organisera, comme elle avait commencé à le faire en 1871, une fédération avec les communes des autres grandes villes; tout cela, sous la présidence du vainqueur de la Commune de 1871.

Que de fautes commises pour en arriver là en trois ans ! Il y a douze ans que tout se prépare pour une nouvelle lutte du maréchal de Mac-Mahon contre le radicalisme communal, mais celui-ci est plus fortement organisé à Paris et en province.

En présence de ces dangers, le gouvernement ne comprendra-t-il pas la nécessité de ne pas affaiblir son action dans des luttes parlementaires inutiles de rallier, tous les éléments de la majorité du 24 mai 1873 pour s'en faire un point d'appui contre la démagogie.

C'est l'ex-général Cremer qui prépare les élections municipales dans le vingtième arrondissement. D'après une note publiée par la République française, habitant 95, rue de Belleville, l'ex-général est à la disposition des électeurs. On peut juger, par le nom seul de l'ex-général Cremer dans quel esprit sont préparées les élections municipales du vingtième arrondissement.

Tous les ministres sont convoqués pour un grand conseil qui se tiendra, mardi, à l'Elysée, et dans lequel on commencera à discuter le programme et le plan de campagne pour la session.

Le Courrier de Bayonne explique surtout par des raisons politiques la retraite des troupes républicaines devant Irun.

Le maréchal Serrano n'est peut-être pas bien assis dans le fauteuil de la présidence, et il n'est pas fâché d'avoir l'armée sous la main pour s'en faire un point d'appui.

Cantonée sur la droite de l'Ebre, cette

armée peut être transportée à Madrid en deux fois 24 heures, tandis qu'il faudrait au moins 8 jours pour la faire venir de Guipuzcoa aux portes de la capitale.

L'héroïque évêque de Bâle, M. Lachat, pendant son séjour à Rome, a écrit à un rédacteur du Journal de Florence, les détails les plus attendrissants sur le zèle avec lequel les curés catholiques expulsés de leurs paroisses affrontent tous les périls, pour pénétrer, tantôt sous un déguisement, tantôt sous un autre, et toujours à la faveur des ténébres, au milieu de leurs paroissiens. C'est de la sorte qu'ils visitent les malades, consolent les moribonds, et leur administrent les derniers sacrements; puis ils s'établissent dans une grange où ils confessent jusqu'aux premières heures du jour, alors un autel est dressé et le prêtre travesti célèbre le Saint Sacrifice et distribue la Communion, en vertu des pouvoirs spéciaux que le Souverain Pontife a accordés par un Bref mémorable aux curés exilés du Jura.

Dans son dernier numéro, le Pilaris, organe hebdomadaire du conseil général des Pélérins, fait connaître que M. Eugène de Margerie, écrivain de juste renom, non moins par ses sentiments religieux que par son agréable talent, vient de recevoir un doux à compte du prix de ses mérites de la part de Notre-Dame de Lourdes.

Une de ses filles, âgée de seize ans, était, depuis dix-huit mois, malade à faire prévoir une mort inévitable et prochaine. Une nouvelle messe a été dite à son intention à la basilique, et le neuvième jour la jeune infirme s'est trouvée complètement guérie.

On s'est empressé d'aller en famille, rendre grâce à la Vierge Immaculée dans son illustre sanctuaire.

On assure que la compagnie des chemins de fer de Lyon-Méditerranée, par suite de la diminution de ses recettes et de l'augmentation de ses dépenses, donnera à ses actionnaires, l'année 1874, un dividende qui sera probablement un peu inférieur à 55 francs.

LETTE DE VERSAILLES

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix).

Versailles, 20 novembre.
Je suis heureux de vous annoncer qu'à la suite d'explications intervenues entre M. de Camout et M. Desjardins, celui-ci a retiré sa démission; ainsi se termine un incident que nous avions regretté et qui eût privé le gouvernement des services d'un homme de la valeur de M. Desjardins. Les journaux de la gauche vous ont très mal renseignés sur la situation de ce dernier, car ils s'en étaient réjouis hautement et avaient cherché à envenimer les choses autant qu'il était en leur pouvoir.

Un publiciste radical dresse ainsi le tableau des différentes fractions qui se partagent la Chambre.

Extrême droite	54
Droite modérée	89
Centre droit	210
Centre gauche	154
Gauche républicaine	158
Union républicaine	42
Bonapartistes	34

Ce qui donnerait pour les groupes de la droite 353 et pour ceux de la gauche 344, les bonapartistes étant à part.

En admettant que ces calculs soient exacts, on voit que l'union du 24 mai reconstituée assurerait au gouvernement une majorité d'une quarantaine de voix. C'est donc vers ce but qu'il faut tendre, c'est là qu'est le triomphe du parti conservateur et la défaite du parti républicain.

Dès que les élections municipales seront terminées, les députés retenus jusqu'à dans leurs départements, vont s'empresser de revenir à Paris.

Déjà les députés de la gauche républicaine sont convoqués pour le mercredi 25 novembre, à 3 heures de l'après-midi, dans la salle des conférences du boulevard des Capucines.

Je ne doute pas que les autres réunions parlementaires n'aient également plusieurs séances avant la rentrée, afin de s'entendre sur la marche à suivre dans les graves circonstances qui vont se présenter à nous.

La lettre de M. Christophe n'a pas plus trouvé grâce devant M. Gambetta que devant M. Louis Blanc. La République Française publie en matière un article dans lequel elle constate l'insuccès de l'ancien président du centre gauche et déclare que sa lettre ne répondait pas au véritable état de de l'opinion publique.

Ainsi M. Christophe n'a pu contenter personne; à droite, on a lu dans son jeu et on n'a pas voulu se laisser duper; à gauche, on lui en veut de cette belle volonté apparente, et on le trouve trop modéré; M. Christophe n'a du reste que patience à prendre; à bientôt le jour où il sera traité de réactionnaire.

L'Événement annonce que la note désavouant la dépêche de l'agence Havas a été insérée au Journal Officiel sur la demande de l'élément libéral de l'entourage de M. le Maréchal de Mac-Mahon. J'avoue ne pas saisir ce qu'il peut y avoir de libéral dans cette note; elle a rectifié des informations rédigées d'une manière tout à fait obscure et dans des termes fantaisistes.

Je puis vous affirmer, contrairement à ces rumeurs de l'Événement, que le maréchal est plus disposé qu'il n'est à s'appuyer sur les partis conservateurs et que son plus vif désir est de voir se reconstituer la majorité du 24 mai.

M. Chauffart reprend ses fonctions d'auditeur de première classe au Conseil d'Etat et cesse de remplir celles de chef de cabinet de M. le ministre de l'Instruction publique; son successeur n'est pas encore désigné.

C'est M. Albert Grévy qui doit remplacer M. Duclerc comme président de la gauche républicaine.

M. Albert Grévy est un médiocre avocat de province; son seul titre au nom d'homme politique est d'être le frère de M. Jules Grévy, prédécesseur de M. Buffet à la présidence de l'Assemblée.

Le prince Napoléon vient d'arriver à Paris. M. Thiers est attendu lundi à l'hôtel Baglioni.

La session du Conseil municipal de Paris est prorogée jusqu'au 27 courant; la commission relative à l'emprunt de la Ville va, dit-on, déposer son rapport; elle conclut à ce que l'emprunt soit réduit de 260 à 240 millions.

Roubaix-Tourcoing

ET LE NORD DE LA FRANCE

Un examen pour le surnumériat dans le service sédentaire des Douanes aura lieu le 1er décembre prochain, dans les bureaux de la Direction de Lille.

Les candidats qui désiraient y prendre part, peuvent dès maintenant se faire inscrire.

Par décision de M. le recteur de l'Académie de Douai, les pongs du jour de l'an, pour les lycées et collèges du ressort, commenceront le jeudi matin 31 décembre et finiront le lundi soir 4 janvier.

La messe de Sainte-Cécile aura lieu lundi prochain 23, à onze heures et demie, en l'église St-Martin.

La Grande-Harmonie exécutera les morceaux ci-après :

Tantum ergo, ROSSINI.
Andante de symphonie, V. DELANNOY.
Fantaisie sur des motifs de Meyerbeer, MEYERBEER.

Ces mêmes morceaux seront joués le dimanche suivant à la messe de onze et demie, à Notre-Dame.

Hier matin, la dame L... rue de la Rondelle, reçoit une lettre de faire part du décès d'une connaissance de Tourcoing, et monte immédiatement à sa chambre préparer les vêtements qu'elle doit revêtir quelques heures après.

Mais il lui est réservé une surprise... peu agréable : l'argoire est bien dans la

chambre, la clef est à la serrure, mais les vêtements ont disparu. Le velours n'a pas même laissé sa carte à la pauvre madame L... qui, après avoir vainement interrogé les voisins, a porté plainte à qui de droit.

Hier, une femme se présente à la Mairie, demandant à parler à l'employé chargé de l'armée titoriale (sic) — Que voulez-vous? — Monsieur, mon mari est occupé, y peut pas se présenter devant le conseil, y m'a envoyé à sa place. Inutile de dire que l'on n'a pu satisfaire à sa demande.

Théâtre de Roubaix

Représentation du jeudi 19 Novembre 1874.

LES PANTINS DE VIOLETTE. — L'HOMME N'EST PAS PARFAIT. — LES SUITES D'UN PREMIER LIT.

Depuis l'issue malheureuse de la dernière saison théâtrale de Roubaix, chacun déploie le silence de notre scène; on était donc en droit d'espérer que le public reprendrait, nombreux et choisi le chemin de la rue du Fontenay. L'autorité municipale, plus à même que personne de connaître les goûts dramatiques de la population, avait, en votant une subvention de 5000 fr., de bonnes raisons pour croire au succès de la direction de MM. Duchatel frères; reconnaissions tous notre erreur, et qu'il soit bien convenu une fois pour toutes que nulle force n'est assez puissante, nul programme assez attrayant pour amener sur les bancs du théâtre de Roubaix, les jours autres que le dimanche, un nombre de spectateurs suffisant pour garnir les fauteuils, et donner aux Directeurs la juste rémunération de leurs peines.

C'est devant une salle presque vide que s'est donnée jeudi la meilleure représentation à laquelle nous ayons encore assisté. Le tableau des mœurs populaires, l'Homme n'est pas parfait, ou l'Inimitable Lambert-Thibout a produit le plus pur de son esprit, a été rendu d'une façon très-satisfaisante, par MM. Ther et Millet et Mlle Tailleur et Louise Vasseur. M. Millet, qui possède une voix comique remarquable, a obtenu un vrai succès sur le feutre gris légendaire de l'ami Boiteau.

Alcofrabas, des Pantins de Violette ne nous a pas fait regretter Boiteau, et sous sa baguette de magicien nous avons vu apparaître le talent plein de promesses de Mlle S. Gomberti. Elle est réellement charmante de simplicité, cette petite opérette écrite sous la plume de notre illustre maestro Adolphe Adami, qui est devenu, sans s'en douter,

Le réveil du sentiment de la nature chez la jeune et charmante Violette fournit au librettiste l'occasion de placer quelques plaianteries quelque peu gauloises, mais qui n'arrivent pas à faire naître le sourire sur les lèvres de ce qui entend les privautés de la Timbale d'argent, de la Cocotte aux confs dor., de la Veuve du Malabar et de la scandaleuse Eigueur d'or!

Pénétré dans la carrière de l'opéra-bouffe, charmante Violette, vous y trouverez certainement le succès et la fortune, quand deux années au moins de bonnes études auront fait de vous une excellente musicienne, mais à quels assauts votre ingénuité naturelle sera exposée, obligée que vous serez de débiter, chaque soir, des couplets et des paroles à gros sel, dont le sens vous restera souvent inconnu, j'aime à le croire, et qui s'échapperont de vos lèvres sans effleurer votre cœur...

Mais nous sommes loin des Pantins et nous allons oublier de frapper à la porte de notre ami Pierrot pour le prier de transmettre nos compliments sincères à Mlle Tailleur.

Encore un bon vaudeville où il y a un bon rôle pour M. Millet, que les Suites d'un premier lit Boiteau a dit :

Le Français né malin créa le vaudeville. Mais il faut être beaucoup plus malin encore pour le raconter; c'est une tâche devant laquelle nous reculerons souvent; peut-être un privant ainsi le lecteur du récit des plus amusantes pièces qui seront représentées déciderons-nous un plus grand nombre de personnes à se rendre à l'appel

duit par sa grâce nonchalante, sa toilette nuageuse et son air de suprême distinction, elle reprit le bras de son cavalier et regagna sa place, traînant ses petits pieds comme une pauvre créature accablée de fatigue, et disant d'un ton dolent :

« Le monde me tue, monsieur... je ne veux plus sortir ! »

Le jeune homme se recréa, essayant de prouver le désespoir futur du monde qu'elle privait de sa présence. Je ne sais même s'il ne s'oublia point — tant il était troublé — jusqu'à hasarder quelques mots de son propre désespoir.

Elle le regarda d'un air étonné, dédaigneux, salua légèrement de la tête et se rassit près du commandant, qui avait mis à profit, pour se reposer, l'éloignement momentané de quelques danseuses.

Jules fut très-attristé de cette chute. Elle était donc une coquette, ou bien avait-il dit une énorme naïveté.

(A suivre).

Progrès de l'Art dentaire. — M. le Docteur et Dentier sans crochets ni ressorts et poids sans douleurs, Edouard Wertheim, breveté de S. M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Espérance, 8, ROUBAIX.

que nous avons adressé au public en tête de notre copie de ce jour.

Si vous voulez assister au spectacle par économie, lisez attentivement le programme, sur face de théâtre, elle vous indiquera sur les conditions de l'abonnement, 50 c/o d'escompte ! C'est pour rien ! Peut-être d'irez-vous en plus qu'en rendit l'argent !

DE P. FLEURY.

La Commission de la Société Anglaise (Anglo French Club) à l'honneur de prévenir ses membres que le siège de la Société est transféré au Cercle de la Concorde, rue Foch, 107, à dater du 22 Novembre courant.

Vente à la criée des denrées alimentaires.

Le Directeur de la vente à la criée des denrées alimentaires rappelle aux consommateurs qu'ils trouveront toujours à la Halle un approvisionnement complet et de 1er choix des denrées dont détail suit :

Bœuf, Mouton, Veau, Jambon, Pâté de Lièvre, Pâté de Foie gras, Saucissons, Lard fumé, Lard salé, Croustade, Gruyère, Maillot, Chaucours, Rognon, Gouda, Haricots saurs, Haricots blancs, Huîtres de Cancale, Marrons, Noix, Pommes de terre, Pommes, Œufs, Beurre d'Albert, (3 fr. 80 le kilo.) Beurre de la Creuse, 3 fr. le kilo. Conservés divers.

OBIT SOLENNEL

Un obit solennel sera célébré le lundi 23 novembre 1874, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, pour le repos de l'âme de Monsieur PIRAN-Louis FOURNIER, époux de dame Adèle ODOUX, décédé subitement à Roubaix, le 23 octobre 1874, à l'âge de 63 ans.

La famille prie les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

OBIT SOLENNEL

Un obit solennel sera célébré le mardi 24 novembre 1874, à 10 heures 1/4, en l'église Saint-Martin, pour le repos de l'âme de Monsieur PIRAN MOTTE-MOTTE, Président du tribunal de Commerce, décédé à Louvain, le 23 novembre 1871.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

OBIT SOLENNEL

Un obit solennel sera célébré le lundi 23 novembre 1874, à 9 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de Monsieur JESSE DETHOIT, veuve de Monsieur AUGUSTE DESMETTE, décédé à Roubaix, le 16 octobre 1874, à l'âge de soixante-six ans.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Faits Divers

D'après une dépêche de Liverpool, une collision aurait amené cette nuit, la perte de deux navires à vapeur. Une partie des équipages a péri.

Une femme hydrophobe. — La demoiselle de comptoir d'un café de la rue de la République, à Toulon, avait été mordue légèrement à la lèvre il y a quarante-cinq jours par un petit chien de deux mois, encore sous sa mère. On ne fit aucune attention à cette morsure, lorsque soudainement, il y a trois jours, cette jeune femme fut prise d'exaltation de tendresse; ses larmes coulaient pour le motif le plus futile et son système nerveux était d'une sensibilité excessive. On la transporta à l'hospice. Du premier coup d'œil le médecin de l'établissement jugea la nature du mal.

On plaça la malade dans une cellule particulière, sous une surveillance assidue. Pendant la nuit du 17, la malheureuse se jeta à bas de son lit dans un paroxysme de fureur; de ses mains elle brisa les vitres de la fenêtre, déchirant ses doigts aux barreaux, laissant des lambeaux de ses chairs vives aux parois de la muraille, qu'elle labourait de ses poignets mutilés. On alla chercher des secours; le moment était suprême car la crise avait dépassé les forces de la victime, et l'on sait tous les dangers auxquels on s'expose en s'approchant d'un malheureux hydrophobe. Un gardien de l'hospice, qui n'en est pas à son premier acte de dévouement, n'hésita pas. Il s'élança sur la pauvre femme, et l'étreignait dans un drap. Il passait avec toutes les peines du monde à s'en rendre maître. On revêtit la malheureuse de la camisole de force, et quelques heures après, elle rendit le dernier soupir, après des souffrances inouïes, qui laissaient son corps comme tordu et sa face toute cyanosée.

On connaît l'histoire du fameux Millet de la Banque d'Angleterre au marquis de Westminster. En voici une autre plus extraordinaire sur une bank note qui appartenait au duc de Richmond. Le noble duc a dit, hérité de son père d'une bank note de 50,000 fr. (cinq millions 250,000 fr.). Cette pièce, unique au monde, avait été fixée de telle manière, que quiconque essayait de la soulever, recevait à l'instant six coups de pistolet. Nous apprenons que cette ingénieuse cassette est devenue, pour son propriétaire actuel, une propriété sacrée; car lorsqu'il se voit en danger, on duquel on peut l'ouvrir, sans danger, on comprend qu'il mette une certaine timidité à examiner son trésor.

Il y a trois jours, à Paris, un homme s'arrêtait devant la porte d'un hôtel tenu par le sieur Hans, avenue de Lowend-